

La femme de Pierre Bédier entre en campagne

C'EST UNE FEMME élégante et discrète. Et déterminée. Pascale Bédier, l'épouse de l'ex-président du conseil général des Yvelines, s'est jetée officiellement dans l'arène politique samedi en annonçant qu'elle serait la suppléante de Michel Vialay (UMP) à l'élection cantonale partielle de Mantes-la-Jolie, les 21 et 28 juin. Une élection provoquée après que son époux, Pierre Bédier, a été déclaré inéligible pour une durée de six ans à cause de sa condamnation pour corruption passive et recel d'abus de biens sociaux.

Michel Vialay, maire de Mantes-la-Jolie, n'est pas mécontent de créer la grande surprise de cette campagne très écourtée : « Je sais que Pascale sera à mes côtés, qu'elle travaillera sur les dossiers et qu'elle sera un bon relais auprès des habitants. » L'intéressée ajoute : « Michel Vialay est celui qui portera le mieux la politique de mon époux et poursuivra ses actions. Mon engagement est aussi une manière de proclamer ma confiance en mon mari et de dire qu'il est un élu intègre... »



MANTES-LA-JOLIE, VAL-FOURRE, SAMEDI MATIN. Pascale Bédier sera la suppléante de Michel Vialay, le candidat UMP de la cantonale partielle des 21 et 28 juin. (LP/M.FI.)

Aux yeux de l'équipe Vialay, cette ancienne employée du conseil général (entre 2001 et 2004) et ex-responsable des ressources humaines à l'hôpital de Mantes-la-Jolie apparaît donc comme la remplaçante idéale. Fadoua Ghazouani, qui fut suppléante de Pierre Bédier lors du dernier scrutin, insiste : « Les habitants ont besoin de Bédier, le nom est important. »

Alors, seulement un prête-nom, Pascale Bédier ? Michel Sevin, an-

ancien maire de la ville et soutien indéfectible du président déchu, balaie le propos d'un revers de main : « C'est la meilleure manière de montrer notre fidélité et notre volonté de poursuivre l'action politique et de rénovation sociale engagée à Mantes-la-Jolie », lance-t-il avec véhémence.

Dans le quartier du Val-Fourré où Michel Vialay et Pascale Bédier ont justement choisi de faire leur annonce officielle hier, beaucoup d'habitants sont sceptiques, voire hostiles. Fabienne évoque une « manœuvre politicienne » : « C'est le genre de manipulation qui me dégoûte des

politiques, ce n'est pas étonnant que les gens n'aillent plus voter », ajoute-t-elle. « C'est anormal, continue Claudine, 52 ans. En voyant que l'épouse d'un élu condamné prend en quelque sorte sa suite, on est en droit de se poser des questions. Je crains qu'il ne continue à tirer les ficelles en coulisse. » Mohamed, un grand trentenaire, conclut : « C'est le système Bédier qui perdure alors qu'on aurait pu avoir du changement. »

M.FI.